

gique signifie seulement que nous avons un gage pour les négociations futures. Nous n'avons pas l'intention de garder la Belgique sous quelque forme que ce soit."

Et le chancelier dont toute l'histoire de cette guerre démentit les paroles, de protester que l'Allemagne ne fait qu'une guerre défensive! Mais il a montré tout à fait le bout de l'oreille, quand il a expliqué vers le même temps:

"Lorsque la paix sera rétablie, il nous faut des garanties contre l'éventualité d'une Belgique transformée par nos ennemis en terrain de manœuvres, ou en base possible d'opérations. Au point de vue économique, nous devons nous garantir contre l'isolement."

"Il est de l'intérêt de la Belgique d'entretenir avec l'Allemagne d'étroites relations économiques. Si l'Allemagne réussissait à créer une union aussi intime, un traité politique pourrait être conclu, qui nous donnerait les meilleures garanties contre les dangers dont peuvent, dans l'avenir, nous menacer la France ou l'Angleterre au moyen de la Belgique."

De son côté, le professeur Hans Delbruck de publier dans un rapport:

"L'Allemagne maintenant ne perdra rien en se déclarant prête à évacuer la Belgique sans conditions et à rétablir son indépendance et son intégrité. L'Allemagne a plusieurs autres sauvegardes. La Belgique n'est pas seulement une question allemande, mais une question mondiale.

"Il n'y a pas de paix possible dans le monde, à moins que la Belgique soit libre comme avant la guerre. L'Amérique même a les plus grands intérêts en Belgique. Jusqu'à ce que la Belgique devienne libre, le monde ne peut pas accepter même l'autorité de l'Allemagne sur elle."

Voyant ce jeu des formules contradictoires, M. Balfour a répondu opportunément, samedi, lors de la commémoration de l'Indépendance belge à Londres, que l'Allemagne voudrait se servir du gage belge pour arracher aux alliés la sanction de ses empiètements européens.

En attendant, le martyre des Belges déportés continue....

—Sur la question de la paix, le ministre des Affaires étrangères autrichien Burian s'est aussi avancé. Il prétend que les empires centraux sont à peu près d'accord avec le président Wilson sur les quatre points définis par lui le 4 juillet. On peut s'entendre, déclare-t-il, tout en disant ne pas comprendre les prétentions alliées sur l'Alsace-Lorraine, Trieste, le Trentin et les colonies allemandes.

A son tour, le premier ministre Seidler se déclare confiant et vante les bonnes relations austro-allemandes. C'est la *Mittleuropa*, l'union économique et politique de l'Allemagne et de l'Autriche qui se prépare, ainsi que l'expliquait le vice-chancelier von Payer à un correspondant de la *Neue Freie Press*, de Vienne, récemment.

—Le Reichstag s'est ajourné au 5 novembre. Des impôts très lourds ont été votés.

—Il est sûr que le prince Lichnowsky, auteur du fameux mémoire sur les responsabilités allemandes dans la guerre actuelle, va être expulsé de la Chambre Haute de Prusse.

—La famine continue de tenailler l'Autriche, au point que le ravitaillement des troupes n'est pas du tout assuré.

## RUSSIE

—Sur des représentations reçues des ministres alliés en Chine, le dictateur sibérien Horvath aurait consenti à laisser leurs coudées franches aux Tchéco-Slovaques.

Nous savons maintenant qu'il y a conflit entre Horvath et un gouvernement purement socialiste tentant de s'établir à Nikolsk.

A propos des Tchéco-Slovaques, disons en passant que ce mouvement dans les pays alliés est dirigé par le Conseil national des pays tchèques, à Paris.

—Le côté politique du mouvement allié sur la côte mourmane préoccupe les esprits en Allemagne et en Russie. Tchitcherine, ministre russe des Affaires étrangères, aurait adressé une note à la Grande-Bretagne, lui demandant de rembarquer ses troupes. Des Sovièts seraient prêts à passer du côté de l'Entente.

—Le Japon serait sur le point d'intervenir en Sibérie. Il aurait accepté les conditions américaines: appuyer par les armes les Tchéco-Slovaques et fournir une aide économique à la Russie. D'autres dépêches disent qu'il y a de fortes oppositions à Tokio.

—Les socialistes révolutionnaires se sont vantés de l'assassinat de l'ambassadeur Mirbach. L'accusation portée de ce chef contre les Alliés paraît donc fausse.

On dit que treize révolutionnaires, accusés de conspiration dans cet assassinat, ont été exécutés.

## AILLEURS

—Haïti déclare la guerre à l'Allemagne. C'est le 22e pays qui se dresse contre le péril allemand.

—Le principe d'un bill de conscription permanente pour les hommes valides de 20 à 30 ans est voté à Cuba.

—Le gouvernement finlandais retire son projet de réforme constitutionnelle et d'adoption d'une monarchie, voté en deuxième délibération.

—Le procès de Bunting, Hanscomb et Tinker, arrêtés récemment, révèle que les *Industrial Workers of the World* sont impliqués dans les troubles du Sud-Africain.

—L'ancien ministre Albert Métin et le général Pau iront en Australie discuter de l'après-guerre économique.